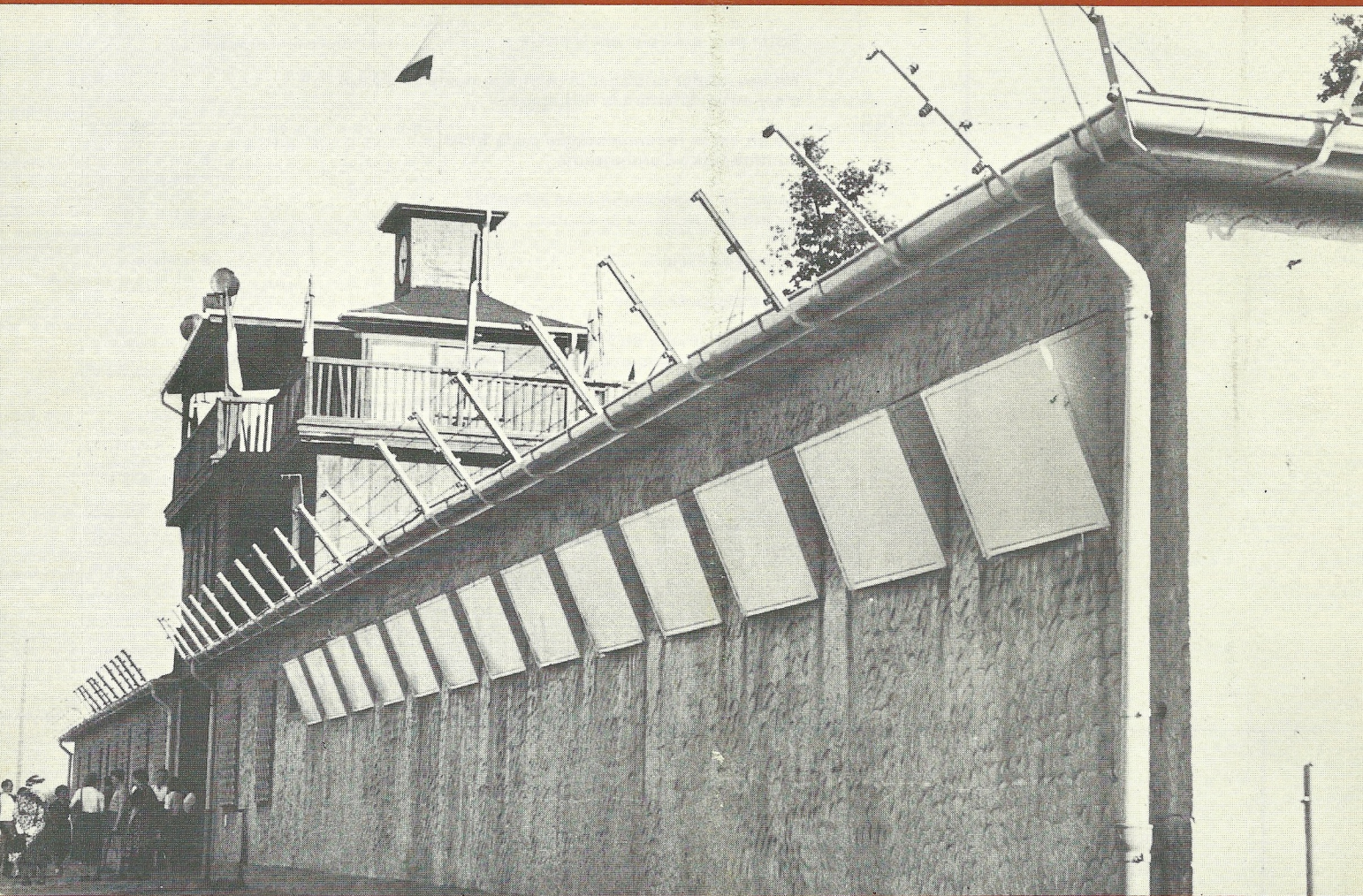


# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 168  
Bimestriel  
JUILLET-AOUT 1984

Jouxtant la porte d'entrée du camp de Buchenwald, le « bunker » - prison - où furent torturés, massacrés des patriotes soupçonnés, à tort ou à raison, d'avoir des liaisons clandestines. Les lucarnes du bunker sont occultées de façon à ne laisser passer qu'un minimum de lumière. (De l'autre côté de la porte, les bâtiments administratifs où siégèrent après la libération les responsables de différentes nationalités).

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

Téléphone : 285.44.93

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

## *Sommaire*

	Pages
Assez de folies .....	1-2
Cette paix qui nous est si chère .....	3
Ne pas laisser outrager la mémoire de Marcel Paul c'est aussi défendre la Résistance .....	4
Où en est la reconnaissance de la BFAL comme Unité Combattante .....	5
La vie de l'association (nos effectifs, les adhésions, bons de soutien, notre bulletin) .....	6-7
Ecrits des Prisons .....	8
Notre choix de livres .....	9
Notre pèlerinage du 5 au 15 Juillet avec les impressions des participants .....	10-17
Parlons de l'arbre de Goethe et du mémorial .....	18
Nous n'oublierons pas .....	19
Dans nos familles .....	20
Des livres à lire et à faire lire .....	3 (couverture)

### REUNION DU BUREAU NATIONAL

Notre bureau national - auxquels se joindront les membres de la Commission de Contrôle financier et ceux du Comité d'Honneur - se réunira le Samedi 17 Novembre de 9 h 30 à 16 h 30 dans la salle mise gracieusement à notre disposition par notre ami, Raphaël COHEN, 11, rue du Renard, PARIS 4<sup>e</sup>, métro Hôtel de Ville. Un repas froid sera servi sur place.

## ASSEZ DE FOLIES...

Dans les prisons et les camps de concentration, où nombre d'entre nous ont passé des mois, parfois des années de leur vie, il nous arrivait de penser à l'avenir... un avenir que nous imaginions, suivant l'humeur du moment, soit très sombre, soit au contraire - et c'était le plus souvent - lumineux, plein de bonheur pour ceux que nous laissions - ou laisserions - derrière nous.

Mais en fait cet avenir c'était en fonction de la survie que nous nous accordions, qu'il nous apparaissent sous des couleurs plus ou moins chatoyantes.

Mais nous pensions, nous voulions croire, que de toute façon, avec ou sans nous, la France serait à jamais débarrassée du fascisme, que dans un pays démocratique - et dans un monde en paix - il ferait bon vivre en travaillant, que jamais plus on ne connaîtrait les partisans honteux de la violence, du racisme, de la xénophobie.

Aujourd'hui, près de quarante ans après la libération, où en sommes-nous ?

Sans doute les choses ne vont jamais aussi bien, aussi vite, qu'on l'espère.

Après tout, l'optimiste qui nous habitait, c'était l'une des qualités des combattants, que nous n'avions cessé d'être.

Cependant, si nous désirons que notre pays vienne à bout de la crise économique qui l'accable, qu'il puisse assurer un emploi à chacun de ses enfants, si nous désirons aussi que la loi ne tolère pas que puissent impunément s'exprimer ceux qui salissent la résistance et usent des pires calomnies contre Marcel PAUL (car la liberté ne consiste pas à pouvoir dire n'importe quoi y compris les

pires insanités...), nous devons reconnaître que le problème qui nous préoccupe le plus c'est celui de cet armement démentiel, chaque jour plus important, et dont l'accumulation peut un jour provoquer un cataclysme épouvantable dont la terre ne se relèverait pas.

Il est sans doute inutile de rappeler combien de millions de dollars sont dépensés chaque année, chaque mois, pour fabriquer des bombes qu'au demeurant les « deux côtés » affirment ne pas vouloir utiliser.

Seulement lorsque l'on songe qu'une erreur, technique ou humaine, pourrait faire sauter le brasier sur lequel nous vivons, on se sent inquiet, oppressé. On se sent disposé à crier « Assez de folies, assez de bombes, assez de surenchères militaires, il faut désarmer. Il faut que le gouvernement français prenne toutes les dispositions, toutes les initiatives nécessaires afin de rassembler tous les pays qui veulent la paix et déjà obtenir le désarmement progressif, simultané, contrôlé seul susceptible de délivrer le monde d'une inquiétude grandissante hélas très justifiée ».

Quelle meilleure façon de marquer, l'an prochain, le quarantième anniversaire de la libération des camps de concentration, si nous pouvions annoncer qu'enfin un accord entre les deux grands permet d'affirmer que les risques de guerre sont (sinon à jamais) du moins pour longtemps écartés et que, pour notre petite part, nous avons contribué à ce résultat en nous faisant les champions du désarmement, de la paix.

*Le Dimanche 9 Septembre...*

*...nous serons à Blois pour l'inauguration de la rue Marcel PAUL par la municipalité de cette ville dont le Maire est notre ami Pierre SUDREAU (KLB 52 301)*

# CETTE PAIX QUI NOUS EST SI CHÈRE

## JOURNÉE NATIONALE POUR LA PAIX

## S'il n'y a pas de guerre !...

Le collectif national pour « l'Appel des Cent » a décidé de faire du 28 Octobre 1984 à Paris une journée Nationale de marche pour la Paix et le désarmement.

Les cent personnalités qui constituent ce collectif sont représentatives des diverses sensibilités de la Société Française.

Elles appellent à une manifestation dans Paris, le 28 Octobre 1984, où s'exprimera dans l'union la plus large, notre choix en faveur d'une humanité libre où serait en fait réalisé le respect de l'homme.

Nous voulons dire qu'elles que la détente se substitue à la tension, que la négociation prévale sur les solutions de force, qu'il en émerge un accord de désarmement équilibré et que l'argent englouti pour la course aux armements soit consacré aux œuvres de vie... !

Faut-il appeler que lorsque l'on parle de désarmement il s'agit de réduction négociée intéressant l'Est comme l'Ouest car les fusées d'où qu'elles proviennent auraient les mêmes effets dévastateurs.

## QUE D'ARGENT GASPILLÉ !...

D'un document officiel édité par le « Service d'Information et de relations publiques des armées » quelques chiffres.

Notre budget de la défense pour 1983 : 163 milliards 880 millions de Frs ; la Belgique 20 milliards 340 millions ; la Grande Bretagne 187 milliards 470 millions, l'Italie 70 milliards 650 millions, les Pays-Bas 32 milliards 200 millions, la R.F.A. 170 milliards 820 millions ; les U.S.A. 1.772 milliards 830 millions (les dépenses de l'URSS ne sont pas chiffrées mais ne doivent pas être inférieures à celles des U.S.A.).

Nous n'avons pas la naïveté de croire que par un coup de baguette magique ces 163 milliards 880 millions de notre budget de la « défense » pourraient être transformés en hôpitaux, en écoles, en kilos de pain et litres de lait destinés aux populations d'Afrique dans la misère.

Nous n'avons pas non plus la naïveté

## La militarisation de l'espace

Le vendredi 29 Juin, les postes de télévison et de radio soviétique connaissent connaissance d'un communiqué destiné aux Etats-Unis d'Amérique, proposant l'ouverture de négociations qui pourraient s'ouvrir en Septembre prochain sur la non militarisation de l'espace cosmique.

Les Etats-Unis d'Amérique répondaient favorablement mais assortissaient leur réponse de conditions qui, d'après l'URSS, équivalaient à l'acceptation par ce pays du déploiement des Pershings et des Cruises en Europe. Ce que n'accepte pas, on le sait, l'Union Soviétique.

Le 6 Juillet, l'URSS a réitéré son offre de négociation sans préalable aux Etats Unis.

Depuis lors, il semble que les choses sont au point mort, les Américains souhaitant toujours que le principe de discussion sur les armes de l'espace, soit lié à la reprise des négociations de Genève sur les armes nucléaires interrompues fin 1983 après le début du déploiement des euromissiles de l'OTAN. Nous nous permettrons d'espérer que finalement l'entente sera réalisée et que, à

de croire que la France pourrait, du jour au lendemain, seule, procéder à de telles transformations.

Militants de l'action pour l'indépendance de notre pays, nous sommes attachés à cette indépendance ; et serions prêts à nouveau à nous battre si cette indépendance était menacée.

Mais nul ne nous empêchera de profondément regretter que tant et tant d'argent soit utilisé à des buts inutiles car ceux qui fabriquent des armes atomiques affirment qu'ils ne veulent pas les utiliser... et nous les comprenons.

Alors à quant une entente entre au moins les USA et l'URSS pour garantir l'indépendance des états, les libertés, la démocratie, rendre ainsi possible un désarmement au moins partiel, rendre ainsi disponible, pour la vie, les crédits utilisés à préparer la mort ?

partir des négociations afin de bannir la militarisation de l'espace, seront possibles d'autres pourparlers pour parvenir au désarmement progressif, simultané et contrôlé, que nous demandons avec beaucoup d'insistance.

## Et les suites ?

*Une guerre atomique, les états d'URSS et des USA utilisent l'un contre l'autre une partie seulement de l'arsenal dont ils disposent, provoquerait :*

*- un refroidissement de moins 25 degrés durant plusieurs mois ;*

*- au bout d'une année la température serait encore de moins 10 degrés.*

*L'explosion de 10.000 mégatonnes refroidirait la terre jusqu'à moins 50 degrés, la lumière du jour baissant jusqu'à 0,1 % de la normale (l'arsenal atomique mondial est évalué à 12.000 mégatonnes).*

Notre camarade Pierre DURAND (KLB 49749) a effectué en Juin dernier un long voyage d'études en Asie Soviétique.

Au cours d'une conversation avec une haute personnalité politique, celle-ci insiste sur le problème de l'eau, problème n° 1. Pierre demande si les projets, ambitieux, de détournement de certains fleuves sibériens au profit de l'irrigation des déserts d'Asie Centrale, seront engagés avant la fin du siècle.

**« Oui lui répond-on -Cela suppose qu'il n'y ait pas de guerre. Cela suppose des investissements considérables qui seraient rendus plus faciles par le recul des dangers de guerre, c'est-à-dire par la détente internationale » S'il n'y a pas de guerre... Ici pour l'eau qui rend tant de service, là pour donner du pain et du lait à tant d'enfants qui, dans le monde, en sont privés.**

## Les pacifistes allemands

Lors de l'élection des représentants aux élections européennes, en Allemagne Fédérale, les militants de la paix avaient disposé leurs urnes aux abords des 1.840 bureaux de vote officiels.

Ils demandaient aux électeurs de faire connaître leur opinion sur l'installation de nouvelles armes nucléaires et sur le retrait de celles déjà implantées sur le territoire de la R.F.A.

Malgré les difficultés que le gouvernement leur a suscitées, il paraît, d'après les résultats connus, que 87 % des participants à cette consultation, soit 4.150.000 électeurs ont répondu favorablement aux questions posées par les pacifistes.

Il paraît que des Français déplorent cet engagement ? Et bien pour notre part, nous le préférons à un quelconque engagement pour la bombe à neutrons...

## EN GRANDE BRETAGNE

Le 26 Mai, des milliers de Britanniques ont manifesté pour l'arrêt de la course aux armements et contre le déploiement de missiles. D'après les sondages, 55 % des Britanniques approuvent ces manifestations.

## EN NORVÈGE

Une marche de la paix a eu lieu dans le Sud de la Norvège courant de la première quinzaine de Juillet 1984.

Elle a été accompagnée d'une croisière pacifiste à laquelle participaient plusieurs voiliers et vedettes.

# Ne pas laisser outrager la mémoire de Marcel PAUL c'est aussi défendre la résistance

Comme déporté résistant, je me suis trouvé à Buchenwald du 14 Mai 1944 aux premiers jours d'Avril 1945. Je puis donc affirmer que j'ai bien connu Marcel PAUL pendant cette période ; ce qui suit est l'exacte vérité.

L'action menée par Marcel PAUL comportait un but multiple : poursuivre, dans un camp nazi, la Résistance à laquelle appartenaient les Français internés dans ce camp, sauver le plus possible de vies humaines, organiser une action cohérente, capable d'obtenir la libération du camp par les déportés eux-mêmes.

L'organisation de la Résistance par les Français déportés supposait en premier lieu l'union de ces Français, à quelque philosophie ou confession qu'ils appartiennent, ceci fut obtenu par la création de différentes « familles », à partir de leurs appartenances particulières, mais qui n'avaient qu'un but : porter le plus de coups possible à la machine de guerre hitlérienne. C'est ainsi que s'organisa, sur une grande échelle, le sabotage des matériels qui étaient produits dans les usines proches du camp. Dans le même temps, une propagande clandestine permettait, par une diffusion orale des succès obtenus par les armées alliées, de maintenir à un haut niveau le moral patriotique des déportés Français.

Sauver le plus possible de vies humaines, et tout particulièrement celles des Français dont il se sentait le plus comptable, fut toujours l'une des préoccupations essentielles de Marcel PAUL. Ceci revêtait une certaine variété d'application : par l'entremise des médecins du Revier (infirmerie) (eux-mêmes déportés), il était souvent possible de faire obtenir les quelques jours de repos qui pouvaient sauver la vie d'un malade, d'obtenir les médicaments qui se firent de plus en plus rares. L'organisation du travail dans les usines était telle qu'il était, de temps à autre, possible de faire bénéficier des fractions importantes de déportés de travaux ou de commandos moins pénibles que d'autres. Une solidarité qui s'exprimait par une organisation clandestine permanente permettait de faire tenir aux plus souffrants une aide matérielle sous forme d'une alimentation si minime soit-elle, qui apportait aux plus démunis, en même temps qu'un supplément de nourriture ou d'habillement, le réconfort inappréciable de la fraternité humaine.

L'image de marque des déportés français ne fut pas négligée. Par exemple, les Français qui obtinrent des postes responsables s'engagèrent à ne jamais utiliser la violence contre n'importe quel déporté.

## Les « salauds » ne désarment pas

Telle est la pittoresque expression de notre camarade Gaston VACHIER, lequel en nous adressant un chèque de 300 F pour notre souscription nous dit :

« Les « salauds » ne désarment pas et continuent d'attaquer celui qui fut le rassembleur dans ce maudit camp et à qui des centaines d'internés doivent la vie. Nous devons mener une vigoureuse action contre ceux qui aujourd'hui essaient de salir sa mémoire. Cet homme, le meilleur de nous tous que j'ai bien connu, mérite le respect.

Nous devons tous nous battre pour faire cesser ces aboyeurs fascistes ».

Sur le plan patriotique, Marcel PAUL fut à l'origine de la création d'une « Brigade d'Action Libératrice » dont le but était - et fut - la libération du camp. Cette organisation clandestine, divisée en bataillons qui comprenaient tout un personnel qualifié choisi parmi les meilleurs, fut l'unité de combat qui aboutit à la libération de Buchenwald par les déportés eux-mêmes le 11 Avril 1945, le collectif français étant uni aux déportés des autres nationalités et utilisant les armes qu'il avait été possible de cacher à partir du bombardement du 24 Août 1944 par les avions alliés.

Ces grandes idées - union des Français déportés, action pour sauver le plus possible de vies humaines, poursuite du combat libérateur de la Résistance jusqu'à la libération de Buchenwald - furent celles qui animaient, pourrait-on dire quotidiennement, Marcel PAUL. Son sens de l'humanisme, d'un patriotisme éclairé et agissant, ne furent jamais en défaut.

Il faudrait ajouter que de tels sentiments de courage et d'abnégation, comme ceux qui l'ont toujours caractérisé, savaient se communiquer à beaucoup de Français, un tel exemple était contagieux, ainsi que cela se produit, en pareil cas, dès que l'existence et l'honneur du pays sont en jeu.

Écrit sous la foi du Serment

Le 31/5/1984

Richard LEDOUX, Matricule 49998

## 40<sup>e</sup> anniversaire de la libération

La CGT et son institut d'histoire sociale ont organisé le 21 Juin à Paris une « rencontre-débat » sur le thème « le mouvement syndical dans la résistance ».

Mandaté par la Fédération des travailleurs des PTT, notre camarade LLOUBES a présenté un rapport sur la participation du personnel des PTT à la résistance.

En conclusion de son intervention, Jean LLOUBES a évoqué la résistance à l'intérieur du camp de Buchenwald, indiquant :

« La présence de nombreux militants syndicaux permit à Marcel PAUL de développer la solidarité, notre première tâche, et aussi le sabotage sur une grande échelle dans les usines de guerre où nous étions tenus de travailler et enfin la constitution de la Brigade Française d'Action Libératrice, laquelle, avec les unités armées des différentes nationalités ira le 11 Avril à l'assaut des miradors tenus par les SS.

Lorsque l'armée américaine du Général PATTON pénétra dans le camp, celui-ci était libéré et nous lui remîmes quelques deux cents prisonniers que nous avions faits. Parce que celui qui à Buchenwald avait été un militant exceptionnel, qui de retour en France devint Ministre de la Production Industrielle et à ce titre nationalisa quelques 1.300 sociétés du gaz et de l'électricité, notre camarade Marcel PAUL a été depuis l'objet d'attaques où la calomnie le dispute à l'odieux.

Aujourd'hui ces calomnies reprennent. Quarante ans après la libération, certains estiment le moment venu de bafouer la résistance, ce qui est aussi une façon de vouloir minimiser les crimes des nazis.

Mais, pour avoir personnellement cotoyé Marcel PAUL dans son activité glorieuse au camp de Buchenwald, je profite de cette tribune pour élever ma protestation indignée contre les calomnieux et pour dire l'admiration et le profond respect que nous avons pour ce militant exemplaire ».

## OU EN EST LA RECONNAISSANCE DE LA BFAL COMME UNITE COMBATTANTE ?

RESUMONS : Le 11 Janvier 1983, M. Charles HERNU, Ministre de la défense reçoit une délégation de notre Association qui l'entretien du problème de la reconnaissance de la BFAL comme unité combattante (Voir Serment N° 156 de Février, Mars 1983 Page 8).

Le ministre nous indique que sur le fond notre revendication est entièrement légitime, mais qu'elle se heurte à des obstacles d'ordre juridique.

Ces obstacles juridiques (que le ministre s'était engagé à faire lever) disparaissent en effet avec le décret 84-150 du 1<sup>er</sup> Mars 1984 relatif à la situation de certaines formations de la Résistance.

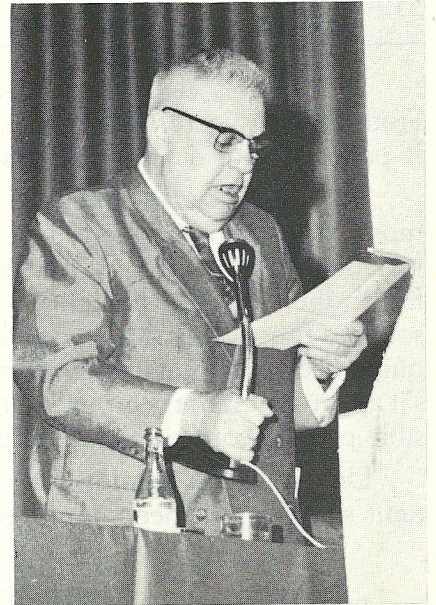
Aussitôt par lettre, en date du 6 Mars 1984, nous rappelons à M. HERNU son engagement pris le 11 Janvier 1983 et renouvelons notre demande.

Le 12 Juin 1984 (à ces lenteurs dans l'acheminement du courrier !)

M. HERNU nous fait répondre que le dossier de la brigade a disparu et qu'en conséquence, il faut tout reprendre à zéro, tout refaire.

Voilà où nous en sommes. Nous espérons quand même que le gouvernement sera en mesure de se prononcer positivement avant que les derniers d'entre nous aient disparu.

*Celui qui à Buchenwald procéda à la constitution de la Brigade Française d'Action Libératrice : notre camarade Marcel PAUL que ne peuvent atteindre ni les calomnies, ni les injures.*



*Le Conseil Municipal de BEDARIEUX (Hérault) a décidé dernièrement, à l'unanimité, sur proposition de notre camarade Georges CIERCOLES (KLB 94311) de donner le nom de Marcel PAUL à une avenue de cette ville.*

*Un camouflet supplémentaire à l'adresse de ceux qui tentent vainement de salir la mémoire de ce grand, de ce merveilleux ami.*

## NOS EFFECTIFS

Cotisations à la date du	1984	1983	1982
15/07/84	2813	3227	3301
Serment n° 167 15 Juin 1984	2751	3219	3299

Des chiffres éloquentes qui démontrent combien est grande l'influence de notre Association, combien nos adhérents - malgré le poids des ans et des maladies-y demeurent attachés.

Les décès certes frappent dans nos rangs mais pour le moment les adhésions et aussi la plus grande régularité dans le règlement des cotisations, nous permettent de maintenir un chiffre d'adhérents d'environ 3.000. Un très beau résultat dont nous sommes tous responsables, des dirigeants nationaux au camarade qui, placé devant un ancien de nos camps, l'interroge pour savoir s'il appartient à notre groupement, et éventuellement fait l'impossible pour le convaincre de nous rejoindre.

Une belle Association qui, grace aux efforts de tous, maintient son rayonnement, toutes ses activités.

## LES COTISATIONS

*Est-ce un « rabachage » de toujours et sans cesse parler de nos cotisations, de celles qui sont encaissées et de celles... qui demeurent à encaisser ? Peut-être, mais en tout cas à chaque numéro du Serment, nous reviendrons sur un tel sujet.*

*Pas seulement parce que ce sont nos cotisations qui nous procurent l'essentiel de nos ressources. L'an dernier, nous avons encaissé, du fait des cotisations, 239.203 Frs, ce qui représente la plus grande partie de nos recettes.*

*Cette année, nous en sommes à 72.981 F (à la date du 18.7.84) contre 62.464 F à la même époque de 1983.*

*Une avance appréciable due d'une part au plus grand nombre de cotisations déjà réglées et aussi à la*

*très grande générosité de nos adhérents.*

*Mais ceci étant dit, il y a encore des retardataires et lorsque les années s'ajoutent aux séquelles de la déportation, il est normal que nous craignons toujours que ce soit l'irréparable qui explique que tel ou tel camarade ne soit pas en règle avec la trésorerie, d'où notre insistance pour un règlement rapide, annuel.*

*Cela chacun le comprend, et en principe approuve la lettre de rappel qui, parfois, ne tient pas compte de la situation particulière de celui à qui elle s'adresse, mais que nous ignorons. Il serait si simple d'une part que chacun règle sa cotisation et que d'autres part ceux qui ne peuvent s'en acquitter nous avisent des raisons de leur retard !*

## LES ADHESIONS

Les adhésions demeurent l'une de nos préoccupations. Des adhésions encore réalisables ainsi que le démontrent les statistiques que nous publions dans les « Serment ». Des adhésions nécessaires si nous voulons le plus longtemps possible que notre Association puisse continuer notre action pour la paix et les libertés, notre action contre tous les misérables qui calomnient la résistance. Ils seraient heureux ces individus lorsqu'ils déversent sur la résistance la fange dans laquelle ils se complaisent, si nous n'étions pas là pour rétablir la vérité.

Mais voyons où nous en sommes depuis Janvier 1984 : 21 adhésions d'anciens déportés, 16 de membres de familles, 37 d'amis, au total 74 adhésions.

Des chiffres raisonnables -en 1984! - mais qu'il faut tout faire pour maintenir sinon améliorer.

Mais c'est à nos adhérents que la réponse appartient, car c'est eux qui peuvent déceler ceux qui, encore ne sont pas des nôtres... souvent parce que jamais la question ne leur a été posée.

## NOTRE SOUSCRIPTION

Nous continuons à recevoir des versements au titre de notre souscription ouverte pour la contribution aux dépenses occasionnées par l'achat de notre nouveau local.

Actuellement, nous avons reçu pour les cinq premières listes 144.175 F, auxquels s'ajoutent les montants de la sixième liste 6.585 F et de la septième ; en tout à ce jour 155.310 Frs.

A tous les soucripteurs, nous renouvelons nos très sincères et vifs remerciements.

Madame DOOM	150 F
Georges CHAVENON	100 F
Othan FRONTZACK	200 F
Jean GIROUD	200 F
(2 <sup>e</sup> versement)	
Simone GUIGNARD	1.000 F
(3 <sup>e</sup> versement)	
François HAENGGI	400 F
Madame LEFEBVRE	200 F
François MERINO	200 F
Marie LLOUBES	100 F
Abbé SCHWERTZ	200 F
(3 <sup>e</sup> versement)	
Dominique SOSSO	1.000 F
(2 <sup>e</sup> versement)	
Gaston VACHIER	300 F
(2 <sup>e</sup> versement)	
Victor ODEN	500 F
Report listes 1 à 5	144.175 F
6 <sup>e</sup>	6.585 F
7 <sup>e</sup>	4.550 F



DES LETTRES RECONFORTANTES

Dans un courrier qui parfois - mais très rarement - comporte des missives d'injures ou de menaces, des lettres aussi pleines d'amitié, d'affection.

Parmi beaucoup d'autres, deux d'entre elles, de parentes de déportés.

**De Mme HERANVAL, fille de Maurice CADINOT, KLB 28907**

« Ci-joint cotisation année 1984 (cent francs). Fille de déporté à Buchenwald et moi-même mère de famille, j'ose espérer que mes enfants ne connaîtront jamais ces horreurs ».

**De Mme THEVES, veuve de déporté**

« J'ai bien reçu la carte de l'Association que vous m'avez envoyée et vous en remercie beaucoup. Je n'ai pas répondu de suite car j'ai fait un séjour à l'hôpital pendant 15 jours, la santé n'étant pas brillante. Mais je veux encore cette année régler ma carte et le reste ira à votre souscription. Je joins un chèque de 150 frs. Car je sais tout votre dévouement à notre cause et je suis de tout cœur avec vous pour tout ce que vous pourrez faire ».

★ ★  
★

Et une lettre, accompagnant sa cotisation, d'un ancien de Buchenwald. Lettre dans laquelle, notre camarade n'oublie pas ceux qui doivent nous succéder :

**Jean BEAUFILS, KLB 14605**

« Je vous adresse ci-joint mandat pour acquitter ma carte 84 et reliquat pour cautionner les concours de la résistance. Que les jeunes puissent perpétuer dans l'avenir le souvenir des jours sombres que nous avons vécus et continuent le flambeau de nos idéaux de paix et de liberté si chers à notre Serment. »

★ ★  
★

Est-il utile de préciser que les lettres d'approbation, d'encouragement, de sympathie, sont très nombreuses, les plus nombreuses. Que c'est toujours avec beaucoup d'intérêt, d'émotion (surtout lorsqu'il s'agit d'ascendants ou de veuves de déportés) que nous en prenons connaissance et que, si besoin était, elles constitueraient pour nous autant d'encouragements, de réconforts capables de rejeter dans l'oubli la lettre d'un démissionnaire (voir le Serment n° 167 page 9).

BONS DE SOUTIEN 1984

La rentrée des bons de soutien se poursuit normalement. S'y ajoutent des commandes supplémentaires, quatre, cinq, dix carnets et plus pour nombre d'adhérents.

Il faut tout particulièrement citer cette amie de Corrèze qui, après avoir pris dix carnets, en demande trente supplémentaires ! Il est vrai que chaque année elle en place de quarante à cinquante. Alors, pourquoi cela serait-il différent en 1984... Mais nous savons bien que personne n'échappe aux effets de la crise économique qui sévit et que le placement de nos bons se heurte à toujours davantage de difficultés. Aussi, devons-nous remercier ceux et celles qui ne ménagent pas leur efforts pour aider au succès de notre souscription, soit en diffusant des carnets, soit en réglant leur carnet cent francs et même davantage. Ce qui nous permet, à ce jour, d'être en avance par rapport à la période correspondante de 1983. Mais nous ne sommes pas encore en fin d'année et il reste beaucoup à faire pour que la grande majorité de nos adhérents ait répondu à l'appel que constituait l'envoi du carnet au domicile de chacun d'entre eux.

C'est environ 60 % de nos camarades qui répondent à cet appel. C'est évidemment très bien... mais ce pourrait être mieux s'il n'y avait pas, encore, trop de négligence, car sauf exception, un chèque de 25 Frs c'est, en général, à la portée de beaucoup plus... pour ne pas dire de presque tous.

Alors vite, camarades, dépêchez-vous...

Et n'oubliez pas que tous les cadeaux annoncés seront, comme toujours, attribués : plus de 700 !, pourquoi pas vous comme bénéficiaire ?

**CLASSEMENT :** Depuis le classement publié dans le Serment n° 167, peu de changement, si ce n'est Madame MAS qui passe de 10 à 70 carnets, Madame MESTRALLET de 41 à 51 carnets, Lucien GILOPPE de 70 à 80 carnets et se retrouve seul en tête.

Et la très longue liste de tous ceux qui ont effectué des commandes de quelques carnets supplémentaires.

NOTRE BULLETIN

C'est le lien, toujours attendu avec impatience, par nos adhérents, dont certains sont perdus au fond de leur campagne, d'autres cloués au lit ou sur une chaise par la maladie. Un lien précieux qui, pour l'ancien concentrationnaire, mais aussi pour les membres de sa famille, fait revivre le temps d'une lecture, les liens de solidarité et d'affection qui s'étaient tissés dans les prisons et les camps, entre les compagnons de la même misère.

Parce que chacun désirerait que le « Serment » soit toujours et très souvent présent, nous avons fait l'impossible pour que sa parution soit accélérée.

De trimestriel - quatre numéros par an - il est devenu bi-mestriel - une fois tous les deux mois - pour atteindre neuf numéros en 1982 et 1983. Bien sûr, nous voudrions qu'il en soit de même en 1984. Actuellement, depuis Janvier, avec le N° 168 ce sont cinq Serment qui sont parvenus au domicile de nos adhérents.

Alors pourquoi pas neuf en 1984 comme les deux années précédentes ? Mais pour cela une condition... Une seule, mais impérative. Que le règlement des cotisations encore dues s'effectue avec beaucoup de célérité de façon que nous soyons à même de faire face aux dépenses importantes qu'impose la parution de chaque numéro de notre bulletin.

**DERNIERE HEURE :** Notre imprimeur nous avise que le coût d'impression du Serment passe de 11.200 F à 12.500 F (bien sûr il s'agit de francs lourds) et ce prix ne vise que la composition et le prix du papier. S'y ajoutent les frais occasionnés par les photos, le routage et l'expédition. Bref, certainement aux environs de un millions sept cent mille francs anciens, si ce n'est pas davantage !

Que ceci constitue un dernier, un ultime avis aux habitués, éternels retardataires dans le règlement des cotisations.

Dernier écho du 5 Février

*Dans le compte rendu de notre grand repas du 5 Février (Le Serment n° 165 page 3) nous avons bien indiqué qu'il y avait plus de 500 convives à la Plaine St Denis. Mais nous aurions pu - ou dû - faire remarquer que plus d'une vingtaine de nos amis belges - anciens de Buchenwald et familles - étaient des nôtres, comme chaque année d'ailleurs.*

*Bon voilà qui est fait, notre oubli réparé avec nos excuses à nos amis belges que nous avons toujours beaucoup de plaisir à accueillir dans nos manifestations.*

## « LES PATRIOTES ENCHAINÉS »

*Le Musée de l'Histoire de Montreuil a pris l'heureuse initiative de réunir en un volume - véritable œuvre d'art - présenté en coffret cartonné toilé, imprimé en couleur, au format de 22 x 32, plus de cinquante journaux confectionnés dans les prisons et camps français, journaux qu'il a réunis après de nombreuses et patientes recherches (grâce surtout à notre ami Daniel TAMANINI, KLB 51015).*

*Ces journaux ont été écrits durant l'occupation, par des résistants emprisonnés : prisons de la Santé et de la Roquette, de Chalons sur Marne et de Marseille-les-Baumettes, de Eysses, Aix en Provence et Montpellier et des camps de Pithiviers et Voves.*

*En ce qui concerne Chalons sur Marne où nombre d'anciens de Buchenwald ont séjourné, le coffret reproduit sept « Patriotes Enchaînés » et trois « Connaître », lequel s'intitulait « Revue Culturelle des Emprisonnés de Chalons ».*

*Au sommaire du coffret, se trouvent les entretiens qu'ont eu les rédacteurs de l'ouvrage avec - entre autres - nos camarades Jean LLOUBES KLB 51030 et René ROY KLB 51300.*

*Des journaux que chacun relira avec émotion car ils mettent en évidence les conditions difficiles de notre existence dans les prisons, mais aussi notre farouche volonté de rejoindre la résistance pour aider à la libération de notre Patrie, et également notre confiance en la victoire finale.*

### **Nous sommes tous concernés**

*Tous nos adhérents sont concernés par ce livre :*

*- Les anciens déportés qui dans leur quasi unanimité sont passés par l'une des sept prisons ou l'un des deux camps d'où émanent les bulletins reproduits.*

*- Nos parents et nos amis mieux à même après cette lecture d'apprécier le courage des internés politiques durant l'occupation. Un courage, dont par pudeur, ils n'ont pas toujours fait état.*

*Où une lecture qui ne peut être faite sans qu'affluent dans les mémoires, dans les cœurs, beaucoup d'émotion.*

### **Des reproductions parfaites**

*Tous les bulletins reproduits par le moyen de la photocopie sont d'une lecture facile. Quelques uns d'entre eux n'ont pas dans leur titre le nom de la prison ou du camp où ils ont été confectionnés, peut-être certains camarades pourront-ils aider à leur identification.*

### **Hâtons-nous de les commander**

*Le prix en librairie : 340 F*

*Pris à notre siège 66, rue des Martyrs : 250 F*

*Envoyé pas poste par nos soins : 285 F*

*Le tirage étant limité, nos lecteurs doivent se hâter de nous passer leur commande.*

*Et signalons que l'un de nos adhérents nous a déjà commandé - et réglé - dix coffrets qu'il se propose de remettre à ses parents et amis.*

*Un beau, un très beau cadeau, que vous pourrez faire, vous aussi, à des personnes qui vous sont chères.*

## Notre choix de livres toujours important, toujours intéressant

Le coffret « Les Patriotes Enchaînés » constitue, certes, un très beau, très émouvant recueil de nos écrits des prisons. Il est remarquable que nos amis du musée de l'Histoire de Montreuil aient réussi à confectionner un ensemble d'une telle qualité.

Mais les livres sur la résistance et la déportation que nous offrons à la lecture de nos adhérents, sont nombreux, divers, toujours du plus grand intérêt.

### **Les livres de Pierre DURAND**

On sait que notre camarade Pierre DURAND, KLB

49749, second à Buchenwald de Marcel PAUL, est un écrivain de talent.

Rappelons ceux de ses ouvrages qui ne sont pas encore épuisés.

Tout d'abord « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA » où l'auteur a eu le rare mérite, décrivant des faits dont il a souvent été témoin et même acteur, de ne jamais se mettre en avant. Certes la magnifique préface de Marcel PAUL donne encore plus de valeur, tant au point de vue historique que de celui de la crédibilité, à ce bel ouvrage.

Puis toujours sur le camp où nous avons vécu : « LA CHIENNE DE BUCHENWALD » où nous découvrons des aspects ignorés de ce camp avec toute la gamme de souffrances, de tortures, auxquelles les antifascistes allemands furent soumis durant les premiers temps de leur incarcération.

Enfin ce livre sur la résistance spécialement écrit pour la jeunesse : « VIVRE DEBOUT, LA RÉSISTANCE »

Et dans un genre différent « VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PÉTAINE » où Pierre DURAND fait revivre sous une plume alerte l'odyssée incroyable de ce soldat choisi, sans raison, pour être fusillé, POUR L'EXEMPLE, à la suite des émeutes de 1917, et qui réussit à s'évader de sa prison et à gagner l'Espagne avant qu'une amnistie lui permette de regagner la France.

« MARCEL PAUL, VIE D'UN PITAU » Ce pourrait, bien sûr, être un roman : cette vie de l'enfant trouvé, pupille de l'Assistance Publique, ouvrier agricole à l'âge de 13 ans, engagé dans la résistance alors que s'affirme la défaite des armées françaises face aux forces hitlériennes, et qui, au lendemain de Buchenwald, deviendra Ministre de la Production Industrielle dans le gouvernement de De Gaulle. C'est de lui que dit Pierre DURAND, (qui a eu le redoutable honneur d'écrire ce livre) : « Il s'est battu toute sa vie, il s'est battu pour le progrès social et les intérêts de classe des travailleurs de sa profession ». Et il est tombé, foudroyé à 82 ans en pleine action, en plein travail, lui qui ne savait pas ce qu'était le repos, les vacances.

Un roman ? Non l'exacte vérité sur la vie d'un homme exceptionnel.

## LES ALBUMS DE BORIS TASLITZKY

Nous ne dirons jamais assez combien il est regrettable que les albums de Boris « 111 Dessins faits à Buchenwald » compléments nécessaires aux livres de Pierre DURAND, ne soient pas davantage diffusés. A cause de leur prix ? 200 F pour l'édition grand public et 280 F pour l'album de luxe !... Nous ne pensons pas que ces prix constituent pour nombre de nos camarades un obstacle infran-

chissable. Quel beau cadeau à la bibliothèque communale comme à celle de l'établissement d'enseignement proche du domicile de nombre de nos amis, sans parler bien sûr des parents et amis.

Ainsi que le dit dans l'avant propos Marcel PAUL, ces dessins sont « l'expression tellement bien connue de la sensibilité intime de leur auteur... l'on y retrouve à la fois l'élan, la révolte du cœur du grand artiste, le courage du lutteur qui s'est jeté dans la mêlée, corps et âme, et en pleine connaissance des risques ».

Des dessins magnifiques par leur qualité... mais aussi parce qu'ils montrent, font découvrir ou rappellent.

Alors amis et camarades, vite commandez un album de Boris.

## UN LIVRE EN FORME DE ROMAN

« Nu parmi les Loups » un grand, un immense succès de librairie, traduit en quinze langues, tiré en Allemagne à un million d'exemplaires ! C'est le récit véridique en ce qui concerne sa trame de ce petit juif polonais de trois ans introduit à Buchenwald dans une valise et qui vivra jusqu'à la libération caché dans les endroits les plus invraisemblables. L'auteur : Bruno APITZ, un allemand interné huit ans à Buchenwald, qui au travers des péripéties que connut cet enfant, décrit d'une façon poignante la réalité de ce camp, avec l'immense élan de fraternité, d'humanité, des bagnards autour de ce petit être sans défense.

Un livre réel... oui, en forme de roman, ce qui encore en augmente l'intérêt.

Les Français à Buchenwald et à Dora	60 F (P) 70 F
La Chienne de Buchenwald	69 F (P) 79 F
Marcel PAUL, Vie d'un Pitau	70 F (P) 80 F
Vivre debout la Résistance	49 F (P) 59 F
Vincent Moulia, les pelotons du Général Pétain	42 F (P) 52 F
111 dessins faits à Buchenwald	
(Edition grand public)	200 F (P) 240 F
(Album luxe)	280 F (P) 320 F
Nu parmi les Loups	64 F (P) 74 F

# NOTRE PELERINAGE...

## UN BEAU, UN GRAND VOYAGE

Notre pèlerinage du 5 au 15 Juillet a obtenu, si nous en croyons les fiches des impressions recueillies dans le train de retour, une grande, une très grande réussite.

Les participants ont été impressionnés :

- par la tenue des camps
- le luxe des hôtels qui les accueillait

L'émotion lors de la visite des camps est toujours aussi vive et beaucoup, notamment les jeunes, se félicitent des horizons que leur ouvrent nos pèlerinages.

Il est à remarquer le nombre

important des jeunes de 10 à 15/16 ans. Leur tenue à ces jeunes a donné lieu à une critique, mais aussi à beaucoup de louanges.

Dans l'ensemble disons qu'ils étaient conscients des lieux où ils étaient et qu'ils ont manifesté beaucoup de respect pour des souffrances, des tortures, que souvent, ils découvraient.

Enfin, tous les participants se sont félicités de la compétence et de la courtoisie des interprètes qui étaient à notre service et ont apprécié le luxe des hôtels où nous étions logés.

## L'OPINION DU MAIRE DE CHAUFFAILLES

*Ils étaient cinquante huit de chauffailles rassemblés grâce à notre cher camarade MARTELIN (KLB 49745).*

*Il nous a semblé intéressant de reproduire ci-dessous les impressions du Maire de cette ville.*

*« Parfaite organisation du pèlerinage tant sur le plan matériel que moral : le groupe s'est soudé très rapidement et pour le confort les moindres détails matériels ont été étudiés pour éviter toute fatigue.*

*L'emploi de temps a permis de communiquer à tous ce qu'était l'univers concentrationnaire et de faire prendre conscience aux jeunes de ce péril qui demande une vigilance constante.*

*D'autre part, la partie touristique nous a fait connaître une RDA en pleine évolution et où le Français se sent bien accueilli.*

*Les explications de nos guides nous ont fait comprendre la logique du système de la RDA et l'idéal d'un peuple qui somme toute a acquis une entité nationale.*

*Je suis content d'avoir pu avec mes concitoyens chauffaillons vivre cette expérience enrichissante ».*

## ERRATUM

Dans le Serment n° 167  
PAGE 9, 2<sup>e</sup> colonne, article « Notre souscription » lire Sabin SAPPEY 600 F (au lieu de Pierre SAPPEY)

PAGE 20 « Nos naissances », lire Jean NALLIT et non pas Jean NALLET.

Que nos amis nous excusent pour ces erreurs.

## LE PELERINAGE EN QUELQUES CHIFFRES

146 PARTICIPANTS

ADHESIONS réalisées : 29

LIVRES DIFFUSES : 30 « La Chienne de Buchenwald »  
21 « Les Français à Buchenwald et à Dora »

20 « Marcel PAUL, vie d'un Pitau »

Des chiffres qui disent assez combien les participants ont été satisfaits de leur voyage, de leurs visites à nos quatre camps.

# DU 5 AU 15 JUILLET 1984

## VOYAGE TOUJOURS TRES EMOUVANT

C'est notre troisième voyage, c'est toujours avec la même émotion que nous faisons ces pèlerinages, lieux tragiques où tant de nos camarades ont disparu...

Continuons notre combat, fidèles au Serment de Buchenwald, pour un monde meilleur, pour la Paix. N'oublions jamais.

Roger FROGER KLB 76854

La visite des camps était très émouvante...

J'aimerais bien refaire un tel voyage.

Valérie SARNIN 13 ans

Nous sommes contents d'être venus. Nous plaignons les gens qui ont souffert ici.

La visite des camps était bouleversante.

Frédéric NADAUD 14 ans  
Nathalie NADAUD 10 ans

J'ai beaucoup de compassion pour tous ces hommes et femmes qui furent internés dans les camps.

Nadia SALAUN 13 ans

Voyage extraordinaire et émouvant à la portée de tous ceux qui veulent se faire une idée exacte de l'univers concentrationnaire nazi, qui mériterait un développement autre dans nos manuels scolaires d'histoire.

Robert EYRIEUX

J'ai trouvé ce voyage pèlerinage en République Démocratique Alle-

mande très intéressant sous plusieurs points.

Tout d'abord la vérité des camps et l'évocation des souvenirs d'anciens combattants et internés ont été parfois très poignantes.

Les films eux aussi, qui retraçaient la vie des déportés n'ont pas pu laisser insensible.

Christine RIEBER

Voyage très intéressant et très émouvant.

André GOULEZ

Pèlerinage toujours très émouvant et bien organisé.

Nos guides sont toujours compétents et très aimables.

Le transport reste malheureusement trop long. Il y a sur l'année dernière une amélioration à Berlin pour la montée au train.

Georges JESU

Visites des camps : moments très émouvants.

Il est difficile, en effet, d'imaginer toutes les souffrances toute la détresse humaine, toutes les horreurs qui régnaient alors sur ces vastes terrains maintenant si paisibles !

Denise BRUGNIER

La visite des camps est émouvante. J'ai été aussi impressionné par le nombre de morts. Malgré que mon grand père m'a souvent parlé des

camps, j'avais du mal à m'imaginer dans quelles conditions les déportés travaillaient et j'avais du mal à croire que les SS étaient aussi cruels et inhumains.

Grégory DABERT 15 ans

Tout était parfait. Il est difficile pendant les visites des camps d'imaginer ce qu'il y a eu pendant la guerre.

Les films étaient assez durs et les images frappantes.

Estelle MARTIN 15 ans

La visite des camps a été assez dure pour moi, surtout les derniers.

Chantal CORNELOUP 16 ans

Les films sur les camps de concentration étaient très instructifs mais nous n'arrivons pas à imaginer tant de souffrances, de cadavres. En espérant refaire un tel voyage.

Catherine MILIER 16 ans

Voyage émouvant, sans histoire, une organisation impeccable. Logement et restauration au-dessus de toute éloge.

(Si des survivants du commando Harmersleben lisent ces lignes ils peuvent m'écrire par l'intermédiaire de l'Association, si nous pouvions nous retrouver assez nombreux à un pèlerinage de Buchenwald, Harmersleben pourrait être étudié.

Georges BALABOURA KLB 44719

# NOTRE PELERINAGE...

## VIVE LA PAIX !

On ne peut imaginer ce que ces hommes ont subi, la souffrance, le désespoir... une guerre horrible et sans pitié. C'est pour cela que je vais dire vive la Paix.

Christian GUINGOUIN 16 ans

« Le fascisme » était un grand mot dont je ne connaissais pas vraiment la signification. Ce pèlerinage m'a montré toutes les atrocités qui le définissent.

Nous devons tous continuer la lutte contre le fascisme et pour préserver la Paix, les libertés.

Maryse LEMERCIER 16 ans

Je suis une maman de dix enfants... Il ne faudrait plus jamais jamais revoir celà (les camps et leurs horreurs).

Si tous les peuples du monde pouvaient s'aimer, se tendre la main !

Mme Andrée ERNAULT

Ce voyage dégage une forte demande de Paix et de compréhension entre les peuples...

Que ce voyage se termine sur une note d'optimisme quant à l'avenir.

Christophe THOUVENOT 18 ans

Après ce voyage, je pense qu'il faut œuvrer encore plus pour l'amitié entre les peuples et pour la Paix.

Marie José TISSOT

A la fin de ce voyage, je ne peux que me trouver conforté dans mes opinions et rester vigilant dans la lutte pour la Paix et contre le fascisme.

Jean Jacques BRULE

Voyage pèlerinage. Ils ont presque tous envie de raconter.

Ils ne veulent pas que l'on oublie. Mais comment dire tant de souffrances.

J'ai souvent eu l'impression que vous me disiez : regarde. Regarde, les miradors, la route, le tunnel, les pauvres vêtements rayés, l'herbe qui repousse sur les charniers.

Regarde et essaie, si tu le peux, de comprendre et de te souvenir.

Pour que plus jamais...

Merci à vous tous qui avez accepté de partager avec moi un moment, si dur de votre vie et m'avez ainsi permis de fortifier dans mon cœur l'amour de la Paix et de la Liberté.

Delphine CHEVRON 16 ans

## JE SUIS EMERVELLE(E)...

...Par cette organisation et cette chaleur amicale qui règne au sein du groupe, nous mettons tout en œuvre pour ne plus jamais revoir de telles atrocités.

Mme PHILIPPE (Mère d'un Déporté)

*Malgré l'émotion qui nous serrait le cœur devant les horreurs des camps, devant la souffrance des anciens déportés, devant les photos témoins de la guerre horrible... Nous avons apprécié ce voyage pendant lequel nous avons dormi dans des hôtels cinq étoiles, mangé dans des restaurants de luxe...*

Murielle MAGNIER 14 ans

*Ce voyage pèlerinage était instructif, poignant et en même temps merveilleux car coucher dans des hôtels de grand luxe celà fait rêver.*

Lionel MARTELIN 15 ans

## LES JEUNES DOIVENT SAVOIR

*Nous avons amené nos quatre petits enfants, il faut que les jeunes sachent que des hommes et des femmes ont souffert pour la liberté de tous.*

Jean NADAUD

*Un grand merci à tous les organisateurs hommes et femmes pour leur gentillesse et leur efficacité. Que ces pèlerinages durent longtemps pour faire voir, surtout aux jeunes, ce qu'est le nazisme afin qu'ils puissent lutter contre.*

Micheline MOUNIER

# DU 5 AU 15 JUILLET 1984

## JE REVIENDRAI

J'espère que Joanny MARTELIN continuera de faire des voyages comme celui-ci. (MARTELIN et les autres). Je pense bien revenir l'année prochaine.

Isabelle DABERT 11 ans

Je suis très content et je pense y retourner, mais au cas où je n'y retournerais pas, ça me sera inoubliable.

Cyrille MICHON 11 ans

Le temps a passé très vite et j'espère pouvoir y retourner un jour et expliquer à d'autres jeunes l'histoire de ce pèlerinage.

Agnès DAMANGEOT 12 ans

Avec nos félicitations amicales, au plaisir de nous revoir avec quelques invités supplémentaires pour 1985.

Les jeunes gens et les jeunes filles se sont intéressés aux camps et ont apporté la gaieté malgré, sans doute, le droit à la réalité des 40 ans en arrière, tous pourront en parler. Ils auront vu !

Antoine STIHLE KLB 51245

Votre organisation, pour la première fois que je participe au Pèlerinage de Buchenwald Dora, a été plus que parfaite. Très satisfait, je le renouvelerai certainement l'année prochaine avec d'autres camarades.

Bernard GHIBAUDO (FLOSSENBERG)

J'espère qu'un tel voyage se renouvellera pour que d'autres adolescents puissent voir ce qui c'est passé il y a 40 ans pour que cela ne recommence pas.

Sylvestre PERRIN 14 ans

## DES ATTITUDES CONTROVERSEES

Les élèves choisis ne semblaient pas intéressés par le but du voyage pourquoi ?

M. et Mme DESBAT Dominique

C'est aussi avec beaucoup de sensibilité que nous avons constaté que sous des abords parfois désinvoltes nos jeunes pouvaient ressentir tant d'émotion et d'intérêt en ces sinistres lieux.

Merci aussi à eux qui ont su tant émouvoir leurs aînés, anciens déportés de ces camps de la Mort, par leur gentillesse, en leur interprétant lors d'un repas, les chants des « Partisans » et des « Marais » appris avec tant d'application et de ferveur en si peu de temps.

Gaston DARMON

Nous avons été très heureux que des jeunes nous accompagnent ce qui prouve qu'ils s'intéressent à ce que fut la Déportation et pourront témoigner autour d'eux afin que le nazisme et ses horreurs ne soient pas oubliés.

Fernande ESCUDIE

Les hommages qui ont été rendus aux déportés qui ne sont pas rentrés ont été simples mais très émouvants et nous souhaitons que les jeunes soient de plus en plus nombreux parmi nous afin que cela ne se reproduise jamais.

Louis DAMANGEOT KLB 21005

Nous tenons à exprimer la sincère camaraderie rencontrée aussi bien entre les déportés que le bon esprit des jeunes. Nous garderons un souvenir inoubliable de la visite, des cérémonies.

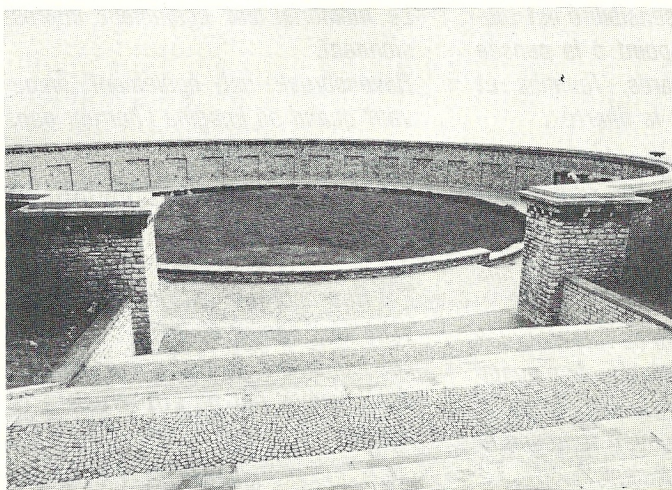
Rolande et Georges MATHIEU

## TROUPE SOVIETIQUE

*Quelques uns des pèlerins se sont étonnés de la présence (massive disent certains) des troupes soviétiques en RDA.*

*Ils ou elles ne savent sans doute pas qu'il y a en RFA des troupes françaises, anglaises, américaines ? Alors ? Alors notre campagne pour le désarmement, et imposer la Paix passe évidemment par le retrait de toutes les troupes de RDA comme de RFA.*

*Mais de toutes façons, nous considérons que les fusées nucléaires qui sont sur les territoires de ces deux pays sont plus dangereuses, plus inquiétantes que le stationnement de quelques milliers de soldats des quatre pays cités.*



*L'un des trois charniers du mémorial de Buchenwald où furent jetés, quelques jours avant la libération, les corps des déportés que le crématoire ne parvenait plus à faire « disparaître ».*

# NOTRE PELERINAGE...

## AU CAMP DE RAVENSBRUCK

### IL FAUDRA QUE JE ME SOUVIENNE DE CES HORRIBLES TEMPS :

#### FROIDEMENT, GRAVEMENT, SANS HAINE MAIS AVEC FRANCHISE POURTANT

Ces premières paroles de notre camarade Denise BRETON, ancienne de RAVENSBRUCK, au nom de notre Association, sont le prélude à une intervention particulièrement émouvante prononcée lors de la visite des participants de notre pèlerinage à RAVENSBRUCK.

Comment être maître de ses larmes lorsque l'orateur dit : « Sur ce sol 92000 femmes de tous âges, de langues, de conditions, de religions et de convictions diverses devaient périr... »

Et Denise continue en évoquant la construction du camp par les femmes antifascistes allemandes « édifiant leur propre bagne... ». Combien de mortes d'épuisement sous les coups pour la construction de cette usine de mort, de négation de la personne humaine, de paroxysme de haine...

Les mortes de faim, de froid, de dysenterie et autre maladies, les mortes de fatigue, les mortes de misères, inimaginable... et les SS se chargeant de hâter la fin des malades, des inutiles, des ouvrières de faible rendement !

Puis ce sont les sélections pour les chambres à gaz, plus importantes avec l'avancée des troupes alliées, l'arrivée des prisonnières évacuées des camps de l'Est.

Et les cheminées des crématoires, « l'odeur de chair brûlée qui ne permet pas d'oublier la permanence de la mort ».

« Il faudra que je me souviens de ces horribles temps », qui donc ne pourrait pas être terriblement émue, une émotion qui s'amplifie lorsque notre amie parle difficilement de la faim lancinante, du froid, de la promiscuité, de la vermine, des coups, de l'humiliation de « se trouver nue, tondue, sous l'œil narquois des SS... », des 12 heures de travail, des corvées dans la boue et la neige. L'émotion atteint son paroxysme quand Denise lance : « Je me souviens des yeux immenses, hagards, effroyablement tristes des enfants de Ravensbruck tués

à la chambre à gaz, ces enfants qui auraient pu être les miens !... »

« Quarante ans après je revois ces regards quand j'entends nier la réalité de l'extermination. Ce sont ces regards que je revois partout où on assassine la liberté ».

Mais l'orateur va terminer avec un hommage à l'amitié, à la solidarité qui ont donné la force de résister à l'avilissement, un hommage à ses amies « mortes avec une âme de vainqueur ». Ces héroïnes qui « nous ont légué une foi inébranlable dans les possibilités humaines face au mal absolu ».

Oui, merci Denise, au nom de toutes celles, de tous ceux qui t'ont écouté, de toutes celles, de tous ceux qui liront ces lignes, qui toutes, tous, ont essuyé sans fausse honte les larmes qu'elles, qu'ils sentaient couler sur leurs joues.

#### PARMI CELLES QUI ECOUTAIENT DENISE

*C'est là que la sensibilité est touchée au plus haut point à la pensée de nombreuses mères, femmes et enfants morts pour la liberté...*

*Certains disent que des doctrines de Hitler seraient à reprendre... peut on le croire vraiment.*

*Véronique BARRET 16 ans*

*La visite du camp de Ravensbruck m'a le plus impressionnée. Je n'imaginai pas la grandeur de ces camps, ni l'horreur que cela pouvait représenter pour ceux qui y entraient.*

*Le mémorial est également impressionnant.*

*Ravensbruck est également émouvant quand on imagine l'horreur dans un si beau paysage.*

*Yvette BRISORGUEIL*

*Ravensbruck est le plus émouvant (des camps visités).*

*Les jeunes ont du mal à imaginer que des hommes ont pu être cruels à ce point.*

*Isabelle ALLEX 12 ans*



# DU 5 AU 15 JUILLET 1984

## UNE AUTRE ALLEMAGNE

Très surpris de trouver une Allemagne de l'Est autre que celle décrite par la télévision française dont les journalistes feraient bien de faire objectivement un reportage.

Voir ces rues très propres et larges facilitant la circulation où ne traînent pas les enfants et la cordialité des habitants sauf des commerçants que je n'ai pas trouvé très aimables

(seule critique à faire).

André MOLVINGER

Les citoyens de la RDA ont réellement accompli des prouesses de travail et de techniques pour remettre leur pays en état en respectant au maximum le patrimoine artistique.

Gaston GAGET

C'est la 3<sup>e</sup> fois que je viens au pèlerinage en Allemagne de l'Est. On nous reçoit chaque fois de mieux en mieux et je trouve que beaucoup de travail a été fait en construction, en rénovation.

Hélène MONIN  
Ravensbruck 38947

J'ai apprécié Berlin, ses musées et son modernisme, de même que toute cette belle agriculture de la RDA.

Marcel BRULE

### DES SUGGESTIONS

La visite des camps a été assez bien réglée. Il est dommage que nous n'ayons pas pu tout voir. (Buchenwald Ravensbruck). La visite par groupes séparés devrait permettre de mieux approfondir la vie des camps et de ses caractéristiques (surtout pour les jeunes).

La visite du centre de Berlin est magnifique, mais les quartiers anciens ?

Afin de mieux comprendre ce pays différent du nôtre une présentation orale de celui-ci pourrait être envisagée à l'arrivée en abordant les points de vue économique, politique et sociaux. (le pratiquer en salle).

M. et Mme Dominique  
DESBAT

Après avoir fait part de toute sa satisfaction devant l'état des camps, le signataire (qui emmène ou envoie chaque année plusieurs jeunes à nos pèlerinages) écrit :

« Je pense, cependant, que pour les jeunes la visite de 4 camps est vraiment très dure et suis étonné qu'il ne soit plus fait pour eux une journée plus touristique comme cela se faisait avant (Postdam).

D'autre part, je pense que les jeunes qui sont seuls se trouvent un peu isolés.

De plus, ces voyages sont assez fatiguants pour nous, anciens déportés et nos compagnes. Une suggestion : Pourquoi ne pas essayer de faire Saxo et Ravensbruck le même jour ce qui donnerait une journée de repos.

R SARRE (SACHSENHAUSEN)

En plus de la visite des camps, nous avons logé dans des hôtels de luxe et profité de tout le confort possible.

Nous avons découvert un pays différent du nôtre par son économie mais présentant également des particularités dans l'architecture, la géographie la vie quotidienne, la RDA.

Valérie AUDET 15 ans

J'ai admiré l'immense travail réalisé par les Allemands pour reconstruire leur pays et pour l'entretien des camps.

Jean COITEY

# NOTRE PELERINAGE...

## MERCI A LA R.D.A.

Les camps de concentration, nous en avons entendu beaucoup parler, il était difficile d'imaginer l'horreur et les souffrances des internés.

Nous remercions la R.D.A. pour l'entretien de tous les camps témoins de la folie des régimes fascistes.

Simone BOUCHERY 19 ans

Les camps sont tenus d'une façon exemplaire. J'admire le travail que les citoyens de la R.D.A. ont accompli.

Je garderai un très bon souvenir.

Voyage très bien organisé.

René COSTE

La visite des camps m'a beaucoup ému. Je remercie la R.D.A. qui s'occupe de la propreté de ces camps.

Films, visites et témoignages m'ont beaucoup fait réfléchir.

Thierry FAYOLLE 17 ans

Pour mon deuxième pèlerinage en Allemagne de l'Est j'ai constaté que les camps de concentration sont toujours bien entretenus et les stèles aussi.

Pour ce qui concerne le pays, il faut reconnaître qu'il s'est bien remonté.

Gabriel CHEVALIER ancien PG

Grâce à ce voyage, j'ai vu une autre face de la R.D.A., celle qu'on nous cache. C'est un beau pays qui lui a aussi sa fierté et sa beauté.

Christophe BAYOT 14 ans

Je trouve remarquable le respect des Allemands de l'Est pour toutes les tombes et monuments des disparus.

Je suis septique quant au bonheur que leur apporte leur régime. Mais ça c'est leur affaire.

Denise TRICHARD

## JE N'OUBLIERAI PAS

*Dans ma famille, toutes les informations m'ont été données, sur la période nazie et la guerre.*

*Je n'ai été étonnée que par l'étendue des camps et des installations.*

*Après avoir vu, on est également surpris qu'il y ait des rescapés, comme mon oncle.*

*Je n'oublierai pas.*

*Laurence DUJOURDY 15 ans*

## PAS UN DE NOUS NE SERAIT LA

*Pour un ancien des camps de concentration, c'est toujours émouvant de voir Buchenwald, le souvenir des camarades qui ne sont pas revenus reste présent.*

*Le Monument à la gloire de l'armée rouge : si nos amis soviétiques n'avaient pas fait un tel sacrifice, pas un de nous ne serait là pour en témoigner.*

*Emile TISSOT KLB 51210*

## LA FIDELITE DU SOUVENIR

*Mon mari déporté à DACHAU pendant 2 ans. Veuve de Déporté depuis à peine 10 ans, j'ai fait ce pèlerinage en sa mémoire.*

*Merci à l'Association d'organiser ce pèlerinage.*

*Je suis très émue d'avoir vu tous ces camps de misère mais contente de ce voyage.*

*Mme GIRARDON Suzanne*

## NOTRE CONNAISSANCE HUMAINE

*La visite de 4 camps me paraît un maximum à ne pas dépasser surtout au niveau des jeunes bien que la force des images compense l'absence de traduction française.*

*Beaucoup d'émotion et de fraternité tout au long de ce pèlerinage qui a élargi nos cœurs et ouvert d'autres d'horizons à notre connaissance humaine.*

*Jean Noël ALLEX*

# DU 5 AU 15 JUILLET 1984

## UN HEUREUX EQUILIBRE

Mes félicitations aux organisateurs qui ont su doser la tristesse ressentie dans les camps.

Mon émotion devant tant d'horreur en nous montrant les réalisations de la RDA, la beauté des paysages et nous procurer des moments de détente.

Edith GOY

J'ai été très satisfait de ce voyage.

La part de détente et de pèlerinage était bien répartie.

GRIZARD Sébastien 15 ans

Ce voyage a été magnifique et très bien organisé.

La part de détente et de pèlerinage a été bien répartie.

Ce voyage restera gravé dans ma mémoire.

Blandine FOUILLAND 16 ans

## NE JAMAIS OUBLIER

*Si leur vivant témoignage (les anciens de Buchenwald) et la visite des camps sont éprouvants et émouvants, je pense qu'ils sont nécessaires pour ne JAMAIS OUBLIER.*

*La R.D.A. nous a très bien reçu, que dire du confort des hôtels, d'un luxe sans pareil.*

*Mais le plus merveilleux souvenir sera l'ambiance sympathique qui régnait entre les 146 participants.*

Monique VELAY

Le pèlerinage que nous avons passé ensemble fut à la fois angoissant, intéressant et... merveilleux.

En effet, lorsque nous visitons ces affreux camps de la mort ou lorsque nous déposons des gerbes et écoutons des discours émouvants des larmes montaient à mes yeux.

Par contre la compagnie des uns et des autres était fort agréable : une ambiance sensationnelle régna tout au long de notre agréable séjour. De plus l'homogénéisation des jeunes et des moins jeunes fut étonnante.

Les multiples loisirs qui nous furent proposés me charmèrent et me rejouissèrent.

Je me demande même si le voyage que nous avons vécu n'était point un rêve tellement c'était merveilleux.

Je tiens donc à remercier vivement les organisateurs et espère vivre un autre séjour semblable à celui-ci.

Marie DUPERRET 15 ans

Ce voyage est le plus intéressant que quelqu'un puisse faire : les camps de concentration (avec les espoirs et les malheurs, les humiliations des déportés) mais aussi du point de vue touristique.

Il y a bien eu des orages, alors on a soufflé fort et ils sont partis...

Evelyne DUSSAU 15 ans

## LA DIMENSION DE L'HORREUR

Nous connaissions, par la lecture, par les témoignages des rescapés, malgré cela il était difficile de se faire une image de la dimension de l'horreur, du crime, de la terreur, pareillement organisés et systématisés.

On nous a dit que « Auschwitz » pourrait être dix fois Buchenwald, on mesure encore mal.

Mais en plus d'une discussion de la terreur fasciste qui pourrait faire douter de l'homme, il y en a une autre que justement le fascisme voulait effacer, avilir, c'est le vrai courage de l'homme.

Jean et Emilienne BRULE

La visite des camps de concentration a atteint notre sensibilité. Nous avons pu mieux comprendre la réaction des anciens déportés vis à vis de leur passé.

Nous espérons de tout cœur que cette étape de leur vie passée ne se renouvellera pas, ni pour eux, ni pour nous.

Emmanuelle DUPERRET 17 ans

# Parlons à l'ombre de GOETHE...

## ... ET DU MEMORIAL *(suite et fin)*

*Dans le dernier Serment nous avons en page 14 donné asile à la lettre que notre camarade Blaise GIRAUDI avait envoyée à un rédacteur du journal « Le Déporté » relative à un article sur le livre de JULITTE.*

*GIRAUDI nous fait parvenir une nouvelle lettre.*



...Depuis la rédaction du texte donné dans le dernier Serment, il y a lieu de noter : Maurice BRAUN me répond en date du 16 Mai quelques mots d'excuses, je cite : « Croyez bien que je ne suis pour rien dans la liste des livres en vente rue des Bauches. J'envoie mes articles par la poste et ne fais partie ni du bureau, ni du conseil d'administration » fermer les guillemets... étonnant, non ? comme dirait...

Pas de responsable - ni lui - ni au journal.

Ensuite, je reçois ce jour 20/05, la photocopie d'une longue lettre manuscrite de Pierre Julitte soi-même, adressée à Maurice BRAUN et que celui-ci me transmet avec ses amitiés...

1° M. JULITTE reconnaît que le chêne n'a pas explosé, on ne peut faire à moins !

2° M. JULITTE ne répond pas un mot à ma question : que préfère-t-il ; le mémorial de Buchenwald (avec ses défauts ou ses excès possibles pour certains) ou les tentatives d'effacer jadis les traces du camp de Dachau ? Et j'ajouterai parce que c'est du même côté, l'existence légale des associations d'anciens SS, pensionnés - paradant - insultant dans certains procès les déportés venant témoigner sur les crimes commis dans les camps ??

3° L'aide financière qui permet les pèlerinages chaque année est douteuse pour M. JULITTE. Je la préfère à celle qui permet aux criminels de guerre d'avoir les meilleurs avocats d'Allemagne ; la même qui paie Me VERGES avocat de BARBIE. Les pèlerinages contribuent à faire connaître à des milliers de jeunes une partie de l'histoire récente occultée, falsifiée (niée maintenant par certains) depuis l'après guerre. Monsieur JULITTE n'avez-vous qu'un œil, qui ne regarde toujours que du même côté.

4° M. JULITTE évoque les kapos « issus des rangs communistes », leur rôle et les exclusives de la solidarité. Il n'a sûrement pas eu connaissance du Livre Blanc sur Marcel PAUL, mettant un terme définitif à ces calomnies, même, si certains peuvent se prévaloir de certaines anomalies ou injustices. Qui prétendrait à la perfection de la solidarité dans les camps de la mort ?

Pour ma part, je témoigne que les 2.350 déportés du convoi du 15 Août (les 77.000) parqués dans les tentes et autour, auxquels se sont joints les 1.600 de Compiègne plus ceux qui étaient déjà là. Tous nous pouvons dire que nous avons reçu une aide considérable - que nous avons mangé, grâce aux bouteillons de soupe et de patates apportés par l'organisation clandestine du camp qui a même distribué une pincée de tabac. L'AIDE ETAIT POUR TOUS et j'ajoute que dans ce convoi de Fresnes se trouvaient de nombreuses personnalités religieuses, militaires, scientifiques et beaucoup furent prises en charge et sauvées par

l'organisation composée d'ailleurs de représentants de TOUS les mouvements.

Je doute qu'en répétant cela, ni Julitte et consorts soient convaincus.

L'œil qui pourrait regarder ces évidences restera fermé et cette union des rescapés, souhaitée par tant d'entre nous, avant notre disparition, reste inaccessible tant que certains refuseront d'ouvrir les deux yeux. Ils ont d'ailleurs oublié une énorme évidence : TOUS, NOUS SOMMES EN VIE, grâce aux immenses sacrifices de l'armée et du peuple soviétique. Cette reconnaissance, qui devrait être évidente pour tout le monde, n'empêche personne, et c'est mon cas, de condamner sans réserve les atteintes aux libertés qui se produisent dans les pays de l'Est. Pour condamnables (et condamnées) elles n'ont rien à voir avec les camps nazis, les chambres à gaz, les fours crématoires, chaque déporté honnête le sait.

Par contre, libre de toute appartenance politique, je dis qu'il faudrait consacrer, dans la presse autant de lignes, à la télévision, autant d'images aux innombrables crimes de sang commis (PAR CENTAINES DE MILLIERS) en Amérique du Sud, en Indonésie, En Afrique du Sud, en Turquie, simplement pour maintenir de honteux privilèges d'argent au prix de la misère humaine et d'une révoltante injustice qui ne peuvent que déboucher sur la révolte tout à fait légitime et qui n'a nul besoin d'être télécommandée.

En résumé, s'il le veut bien, je renvoie M. Julitte au Serment de Buchenwald : « Notre idéal est la constitution d'un monde nouveau dans la Paix et la Liberté ». Et pour ce faire, poussons ensemble à l'application de la charte des Nations Unies de 1948 sur les Droits de l'Homme et poussons au désarmement de tous les côtés, si l'on veut éviter un holocauste, total cette fois.

Petit encadré de dernière minute...

Les 40.000 personnes mortes ces 05 dernières années au Salvador « ont été assassinées par les forces gouvernementales ».

Rapport Amnesty international qui vient d'être publié à Londres

...Qui pourrait retenir l'attention de M. JULITTE ?

Blake GIRAUDI - KLB 51015  
Officier de la Légion d'Honneur

## NOUS N'OUBLIERONS PAS !

La décision du maire adjoint de Bayeux de décorer un ancien général SS a causé dans notre pays stupeur et indignation.

Nos camarades ont été nombreux à clamer la honte qu'ils ressentaient.

Dans un courrier volumineux, extrayons les lettres de la fille d'un camarade mort à Dora et celle d'un anciens de Buchenwald « C'est avec colère et aussi avec honte que nous avons appris qu'un maire d'une commune de France avait osé décorer un ancien général SS allemand. Ce maire, dont la commune avait souffert lors du débarquement de nos amis alliés aurait dû se souvenir que celui à qui il remettait cette médaille avait tout fait et aurait tout fait pour empêcher la libération de cette belle commune qu'est la ville de Bayeux. J'espère que cet individu comprendra l'erreur qu'il a commise et que de honte il s'en retourne chez lui comme savent si bien le faire les loups.

En même temps que ce mouvement de honter, nous avons eu un mouvement de fierté en nous souvenant que l'Association Buchenwald Dora continuait la lutte pour prouver si besoin est que la lutte contre le nazisme n'est pas terminée loin s'en faut.

Nous sommes très fiers d'être avec vous et nous vous prions de trouver un chèque de 500 F pour vous permettre de mieux faire connaître la lutte que vous continuez contre le nazisme ».

M. Mme NAELTEN LEFER

Monsieur ROQUET

En votre qualité du Maire-Adjoint de Bayeux et en tant que membre de l'U.D.F., vous avez

remis au général Heinz Harmel, ancien commandant de la 10<sup>e</sup> SS panzerdivision « Frundsberg », la médaille d'honneur de votre ville.

Pour chaque Français, Bayeux est la première ville libérée par nos alliés et la Résistance française ; c'est à Bayeux que le Général De Gaulle prononça son premier discours en France et c'est à Bayeux que doivent avoir lieu les cérémonies du quarantième anniversaire du débarquement.

Qu'à cela ne tienne, Monsieur Roquet, sans doute avez-vous oublié les crimes commis par les divisions SS ; oublié les cent pendus de Tulle ; les enfants d'Oradour-sur-Glane, brûlés vivants dans leur église ; plus près de chez moi, Dun-Les-Places détruite et vingt-six civils fusillés ; Montsauche, Planchez, détruites sur leur passage.

Ainsi, vous avez honoré un assassin revenant sur le lieu de ses crimes et, ce faisant, vous vous êtes deshonoré.

Sans doute avez-vous oublié, Monsieur Roquet, les déportés faméliques revenant des camps et ceux, hélas, bien plus nombreux encore, partis dans les lourdes fumées des crematoires ; les enfants, avec qui ces monstres sans conscience jouaient avant de les conduire à la chambre à gaz, sans aucun remords.

Non, Monsieur Roquet, vous n'êtes pas excusable. Il est vrai que vous appartenez à un parti qui a conclu, naguère, des alliances avec celui du fasciste Le Pen ; sans doute ne vous ont-elles posé aucun problème de conscience ; pas plus que vous ne devez en éprouver à cautionner la liste de candidats où figure le vichyste antisémite Hersant.

Vous prétendez qu'il ne faut pas continuer à ressasser ce qui s'est passé il y a quarante ans pour former l'Europe. Ainsi, faudrait-il, à vos yeux, oublier et pardonner aux assassins de la SS. S'il vous plaît, nous les anciens déportés, préférons notre devise : « Pardonne, mais n'oublie pas ».

Nous n'avons aucune haine et nous aimons la jeunesse allemande mais pas les SS, prêts à recommencer, paradant à chaque occasion. Par votre geste, vous encouragez une politique revancharde en toute conscience ; il ne vous sied pas de poser au donneur de leçons : vous vous rangez parmi les fascistes dont la haine n'est pas le moindre vice.

Cette lettre sera communiquée à la presse de ma région comme à celle d'audience nationale, chaque Français devrait pouvoir juger votre comportement,

Paul MICHAUD, ancien déporté  
résistant  
matricule 51713 à Buchenwald  
et Dora

---

**N'OUBLIEZ PAS : Les 5,6 et 7 Octobre 1985 aura lieu à LAMOURA notre Congrès National**

**A partir de Septembre prochain, les « Serment » donneront toutes indications utiles pour l'organisation des travaux, la réservation des chambres etc...**

---

# DANS NOS FAMILLES

# MARIAGE

## DECES

Des adhérents qui nous quittent, définitivement.

Jean BONNEFOI (KLB 52371), le 30/05/1984

Mme Léonie FAUCA (déportée à Buchenwald et Ravensbruck) le 31/05/84

Mme Lucien LAGARDE en Mai 1984. Elle était la veuve de Lucien LAGARDE (KLB 19845) lequel avait occupé à Buchenwald d'importantes fonctions aux côtés de Marcel PAUL.

Mme Marguerite SOLA (veuve KLB 49425) le 8 Juin 1984.

Aux parents et aux amis de ces adhérents, nous renouvelons toute la part que nous prenons à leur deuil, tous nos sentiments de grande tristesse.

## NAISSANCE

Notre camarade Louis QUERE, KLB 41511, nous annonce la naissance de sa petite fille Morgane.

Toutes nos félicitations aux parents et grands parents et nos vœux de longue et heureuse vie à Morgane.

## HONNEURS ET DISTINCTIONS

Des adhérents qui viennent d'être l'objet de distinction.

### Chevaliers de la légion d'honneur :

Daniel TAMANINI, KLB 51015. (Son épouse Jacqueline a reçu la médaille militaire et la croix de guerre avec palmes).

Aristide TELLIER, KLB 42628  
Marcel VENIAT, KLB 14491

### Médaille militaire, croix de guerre avec palme :

Albert PETIBOUT, KLB 76233

A tous nos camarades, nos très sincères félicitations pour des distinctions qui honorent toute l'Association.

Notre camarade Jean GIROUD, KLB 39898, nous annonce le mariage de son fils Jean Noël le 9 Juin à Annecy le Vieux avec Mademoiselle Dominique RAPHY, laquelle habitait chez ses parents : « Rue des Martyrs de la déportation... »

Un timbre  
Marcel PAUL en 1985 ?

Nous avons demandé en 1982 et 1983 au Ministre des PTT de retenir le nom de notre camarade Marcel PAUL pour un timbre célébrant le passé du grand résistant et du Ministre de la Production Industrielle.

Sous des prétextes divers, le Ministre avait répondu négativement.

Nous espérons qu'en 1985, quarantième anniversaire de la libération des camps, nous aurons plus de succès.

Monsieur MEXANDEAU, vous avez la parole !...

...mais faites-nous confiance, si une fois encore vous nous oubliez, nous vous ferons connaître nos sentiments.

(Deux timbres sont prévus pour le quarantième anniversaire de la libération des camps. Nous avons demandé que l'un d'eux reproduise les traits de Marcel PAUL).

## BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 10, rue de Châteaudun, 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande mon adhésion en qualité de : <sup>(1)</sup>

**DÉPORTÉ RÉSISTANT <sup>(2)</sup> - POLITIQUE <sup>(2)</sup> - FAMILLE - AMI**

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : ..... et le numéro du bloc : ..... ou le commando : .....  
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

## Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

### NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuent le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complété par l'Image du livre de Pierre DURAND. Les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 40 F - (P) 60 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ 64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »  
par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

\*\*

« Feu au Reichstag » par Gilbert BADIA, l'acte de naissance du régime Hitlérien 90 F (P) 110 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F

« LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 58 F

« Vivre debout la Résistance » par Pierre DURAND 49 F (P) 59 F

« LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAVRAN 38 F - (P) 48 F

« L'auto des Juif » 45 F (P) 55 F

« ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK. 38 F - (P) 48 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F

« ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F

« UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F

« LES PORTEURS D'ENERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F

LA ROUTE DES CREMATOIRES  
par Paul GOUPIL 75 F (P) 85 F

ELLES, LA RESISTANCE par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie Claude VAILLANT-COUTURIER 110 F (P) 130 F

LES CRAYONS DE COULEUR  
par France HAMELIN 95 F (P) 110 F

### NOS INSIGNES ET MEDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.  
Franco : 15 F - (P) 20 F

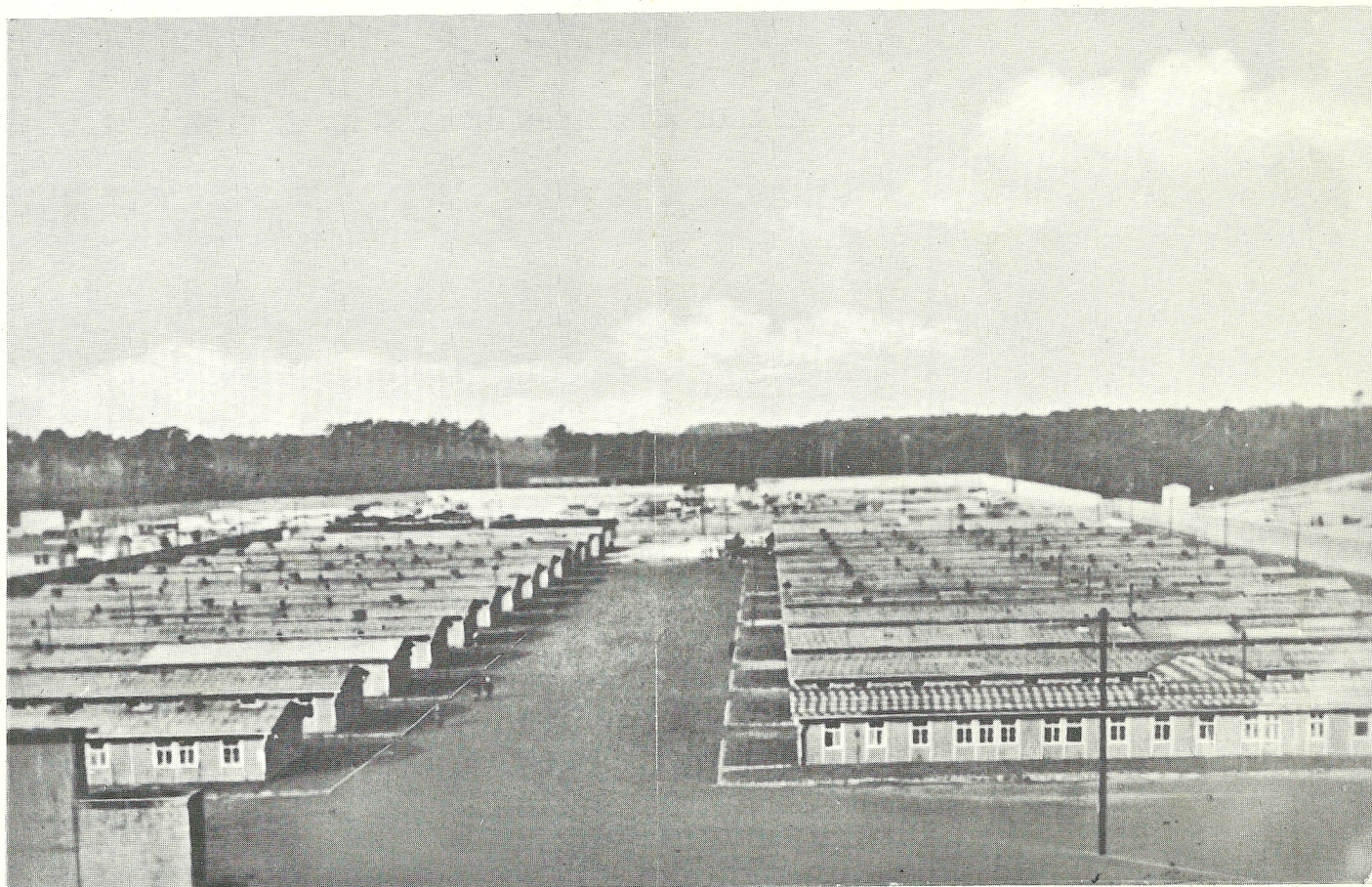
NOTRE FANION POUR AUTO 20 F (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.  
Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits DE MARCEL PAUL 150 (P) 160

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

4 F (P) 5 F



**Les blocks du camp de Ravensbruck, ce camp où moururent de froid, de faim, de misère, assassinées par les SS, 90.000 femmes patriotes de toutes les nationalités, et parmi elles de nombreuses françaises.**